

L'incroyable reddition du général allemand Ramcke, au fond d'un blockhaus du Finistère

La Libération de Brest, le 19 septembre 1944, marque la fin de la guerre à la pointe du Finistère. Ce jour-là, de l'autre côté de la rade, c'est aussi la reddition du général allemand, Hermann-Bernhard Ramcke. Ultime épisode de notre série « 80 ans de liberté », en presqu'île de Crozon.



Ancien enseignant en lettres, Marcel Burel est également incollable sur l'histoire de sa presqu'île natale. | OUEST-FRANCE

« Si j'avais été réalisateur, j'en aurai fait un film. Ce prologue du siège de Brest, qui s'est déroulé ici, c'est comme une pièce de théâtre. La guerre, deux généraux, deux destins. » Assis aux abords de la soute à munitions des Capucins, à Roscanvel (Finistère), Marcel Burel est contemplatif en cette mi-septembre 2024.

Et pour cause. C'est ici que, 80 ans plus tôt, le 19 septembre 1944, l'ultime épisode de la Libération de la presqu'île de Crozon s'est joué. Celui de la reddition négociée du général allemand, Hermann-Bernhard Ramcke. « Il sait que c'est cuit... mais il négocie », résume Marcel Burel. L'ancien enseignant en lettres est également incollable sur l'histoire de sa presqu'île natale. Et cet épisode, il adore le partager.

« Jusqu'à la dernière cartouche »

Pour bien comprendre la scène, il faut remonter au début août 1944. [Brest est assiégée par les Alliés](#). Les Allemands, commandés par Ramcke, « résistent de manière extraordinaire

pendant huit semaines ». Mais en septembre, les soldats sont fatigués, les Américains et les Forces françaises de l'intérieur (FFI) gagnent du terrain.

Lire aussi : [Une grande cérémonie à Roscanvel pour les 80 ans de la libération de la presqu'île de Crozon](#)

Ça sent le roussi pour l'occupant, mais Ramcke, lui, a promis à Hitler, dont il est proche, « **de se battre jusqu'au bout, jusqu'à la dernière cartouche et la dernière goutte de sang. De ne jamais se rendre** », souligne Marcel Burel. Le Führer ayant désormais besoin de son général pour défendre Berlin, il lui donne l'ordre « **de ne pas se faire prendre** ».

Banco ! En attendant qu'on exfiltre l'officier ultra-médaillé (*) de la pointe du Finistère, il faut qu'il se mette à l'abri. Ce sera en presqu'île de Crozon, de l'autre côté de la rade. « **Plan 1, on fait venir deux vedettes de Jersey. Plan 2, on vient le chercher avec un hydravion** », raconte Marcel Burel.

Le 16 septembre 1944, Ramcke débarque au Fret qui est alors une zone sanitaire, hors des combats, et file avec sa garde rapprochée d'une vingtaine d'hommes dans la soute à munitions du fort des Capucins. « **L'idée est qu'on le récupère en bas, par la mer** », souligne Marcel Burel.

Lire aussi : [« C'était pire que l'enfer » : Pour les 80 ans de la Libération, Lanvéoc honore l'un des siens](#)

Sauf que dans la commune de Roscanvel évacuée, les Américains repèrent vite où se cachent les gradés allemands. Car ces derniers ayant besoin d'eau et de latrines, « **ils font appel aux gens du village d'à côté, restés pour s'occuper des bêtes.** »

Dans la nuit du 18 au 19 septembre 1944, les GI's démolissent la porte qui isole la commune du côté de Camaret. L'avant-garde américaine déblaie la route le matin suivant. « **À midi, il n'y a plus de défense,** poursuit Marcel Burel. **Ramcke sait que c'est fini.** » Les négociations de la reddition peuvent commencer.

« Ce sont eux mes accréditations »

Acculé au fond de son bunker, dans l'après-midi du 19 septembre 1944, le prestigieux général allemand envoie plusieurs de ses hommes au-devant, avec des drapeaux blancs. Mais il fait annoncer : « **Il ne se rendra qu'au général Middleton.** »



Le général allemand, Hermann-Bernhard Ramcke (à gauche avec une canne), en présence des militaires de la 8th Infantry Division américaine, peu de temps après sa reddition, à Lesneven. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Le hic ? Celui-ci est de l'autre côté de la rade et bien occupé. Et il n'y en a aucun sous la main. « **On est ici avec l'avant-garde de l'armée américaine** », souligne Marcel Burel. On va donc chercher le général de brigade, D.W. Canham, qui dort au manoir de Lescoat.

Ramcke, lui, est resté au fond de son abri, à 20 m sous terre. Si l'officier jusqu'au-boutiste, investi d'une mission, ne souhaite pas se rendre à plus petit que lui, il souhaite aussi gagner du temps pour pouvoir transmettre ses ultimes rapports sur Brest, à Berlin.

Quelques verres de schnaps, en attendant

Mais pour coder les messages, les radios planqués à l'autre bout du bunker, ont besoin de temps. Ramcke demande donc aux Américains de faire le tour de la commune pour annoncer que la guerre est finie. Comme « **ils ont eu la consigne de ne pas faire de morts** », ils y vont avec engins et haut-parleurs. Ça prend du temps mais ce n'est pas encore assez.

« Les bagages sont prêts »

Aux retours des Américains, Ramcke offre quelques verres de *schnaps* (eau-de-vie) à ses visiteurs. Au général D.W. Canham, entre-temps arrivé sur place, il demande de lui montrer ses accréditations. En pointant du doigt ses hommes, il répond : *These are my*

credentials (Ce sont eux mes accréditations). La phrase est devenue ensuite la devise de la 8th *Infantry Division* américaine.

Il faut attendre la fin de journée pour qu'un officier radio déboule du fond du bunker et annonce quelque chose comme « **les bagages sont prêts** », raconte Marcel Burel. C'est le signal que tout est transmis. La guerre en presqu'île est finie.

() Juste avant sa reddition, Ramcke reçoit, pour la défense de Brest, la Croix de chevalier de la croix de fer, avec chênes, épées et diamants. L'une des plus hautes distinctions allemandes seulement décernée 27 fois par le Reich jusque-là.*

Jeudi 19 septembre 2024, à 11 h, cérémonie à la stèle de Kerguinou (route de Camaret-sur-Mer). La population est conviée. À 20 h, Marcel Burel tiendra une causerie sur le thème « La vie quotidienne des Roscanvelistes pendant la guerre », à la salle des fêtes.

Exposition

L'exposition de Didier Cadiou, *Été 1944, la Libération de la presqu'île de Crozon*, est visible en mairie de Roscanvel jusqu'au 22 septembre 2024, aux heures d'ouverture des lieux. Elle sera également visible avant et après la causerie de jeudi, ainsi que durant le week-end à l'occasion des Journées du patrimoine.

Fortifications

La soute à munitions des Capucins, où s'était retranché le général Ramcke, fait partie d'un complexe de fortifications qui ceinture la presqu'île de Crozon. Une route (touristique) permet de visiter une quinzaine de sites avec des explications à chaque station.